

UBLES  
ES !  
MARCHE

Publiée par la Cie. d'Imp.

JOURNAL MÉRIDIEN

Rue Sussex.

# LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA MERCREDI 12 FÉVRIER 1890

LE NUMÉRO 2 CENTS

11e ANNEE No. 27

## A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

### PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3.00 à \$10.00 par mois.

1111(1) Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa 67 RUE SPARKS

### DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

#### Un amoureux désespéré

Hamilton, 12 fév.—Une jeune fille de Eaton, Lottie Longuecker, qu'un jeune homme nommé Charles Loomis courtois depuis quelque temps avait refusé à plusieurs reprises de devenir sa femme. Hier, Loomis rencontra sa prétendue sur la rue et lui révéla sa demande en mariage qui fut encore refusée. Il tira alors un revolver et fit feu deux fois sans atteindre Lottie. Il dirigea ensuite son arme contre lui-même et se tira une balle dans la tempe; il est mort instantanément.

#### Double Meurtre

Winnipeg, 12 fév.—Robert Morton a tué son fils John et la femme de ce dernier hier soir. John Morton vivait sur sa ferme située à quatre milles à l'ouest de Miami depuis plusieurs années et son père demeurait avec lui depuis une année. Hier après-midi John qui est âgé de 50 ans environ dit s'absenter de sa maison et pendant ce temps son père et sa femme se querellèrent. Robert Morton frappa la femme de son fils à l'aide d'une pièce de bois. Quand John entra l'affaire lui fut racontée et naturellement il en fut indigné et demanda des explications à son père. "Vois tu ce fusil ? répondit le vieux Robert. Prends le et tue moi sinon c'est moi qui te tuerai !"

#### Le tunnel sous la Manche

Londres, 12 fév.—Sir Edward Watkin vient de présider l'assemblée générale de la Compagnie anglaise du tunnel sous la Manche et il a profité de cette occasion pour déclarer qu'il ne redoute aucunement, pour le succès de son entreprise le projet d'un pont sur la Manche. Il est convaincu que les puissances de l'Europe du nord ne permettraient jamais que l'on gêne la navigation déjà si difficile du Pas de Calais en y plaçant de distance en distance des écueils sous forme de piles de pont.

#### Après l'assemblée ordinaire

Après l'assemblée ordinaire a eu lieu une assemblée extraordinaire au cours de laquelle sir Edward Watkin a annoncé que pendant la session parlementaire, il soumettra au parlement un projet de loi pour obtenir l'autorisation d'entreprendre et de poursuivre les travaux préliminaires pour la construction d'un tunnel sous marin. Le lendemain de cette assemblée, le Board of Trade de Londres faisait connaître officiellement que si la Compagnie du tunnel persiste le gouvernement s'opposera à l'adoption de ce projet de loi comme il l'a fait jusqu'à présent. Sir Edward Watkin y met beaucoup d'importance mais le gouvernement n'en montre pas moins; et s'il faut dire la vérité le public anglais en général ne tient nullement

au tunnel sous marin et serait plutôt disposé à soutenir le gouvernement que sir Edward.

Sans entrer ici dans l'examen des arguments employés d'un côté par les partisans du tunnel et de l'autre par ceux qui comme lord Wolsey y sont opposés on doit constater que sir Edward Watkin se fait illusion en ce que les Anglais se laisseront convaincre par lui, M. Gladstone l'est vrai s'est prononcé en faveur du projet d'un tunnel reliant la France à l'Angleterre; mais il y a parmi les libéraux gladstoniens, un grand nombre de membres au parlement qui ne consentiraient jamais à voter pour le tunnel.

Cependant malgré tout cela, on croit généralement en Angleterre et en France qu'avant bien des années on voyagera de Paris à Londres sans changer de char à sans avoir le mal de mer.

#### Les exportations de pommes

To onto, 12 fév.—G. Ac au temps affreux qu'il fait sur l'océan Atlantique une partie des pommes exportées de Portland de Boston et de New-York est arrivée de l'autre côté en mauvais état et a été vendue conséquemment à des prix peu satisfaisants. Un commerçant de l'ouest a reçu la nouvelle qu'il avait perdu \$150.00 sur un envoi. Les pommes qui sont parvenues à leurs destinations en bonne condition ont réalisé de bons bénéfices.

D'après les dernières nouvelles reçues de Liverpool les pommes aient très rares et les Baldwin de belle qualité se vendaient 20s, à 23s avec une plus forte tendance à la hausse. En attendant de pareilles nouvelles, les exportateurs de ce côté de l'océan ne peuvent comprendre pourquoi leurs derniers envois ont obtenu un prix si peu élevé spécialement les pommes qui ont été expédiées en bon état. A Montréal on entendait toujours de bonnes espérances, quoique la demande soit peu considérable et que les prix varient de \$2.50 à \$3.50, suivant la quantité et la qualité.

#### Un autre Laturé

Kingston, 12 fév.—J. McHone a réussi une seconde fois à s'évader de la cellule où on le tenait enfermé depuis sa première évasion. Après avoir scié trois barreaux assez gros il s'est laissé glisser le long d'un fil de fer et est parvenu à s'échapper. D'après les dernières nouvelles reçues de Liverpool les pommes aient très rares et les Baldwin de belle qualité se vendaient 20s, à 23s avec une plus forte tendance à la hausse.

#### Toujours la vieille histoire

Montréal, 12 fév.—Un jeune homme appartenant à une famille de l'aristocratie anglaise a comparu, hier matin devant le magistrat, pour répondre à une accusation d'adultère. Le magistrat a déclaré que le jeune homme n'avait pas de preuves et qu'il était libre de se défendre jusqu'au bout.

#### Mariage rompu

Montréal, 12 fév.—Josephine Latour, employée dans un débit de tabacs de la rue Sainte-Catherine, devait se marier prochainement avec un jeune homme nommé L. Laiberté, âgé de 25 ans, demeurant rue Saint-Martin. La jeune fille, donna rendez-vous à son fiancé avant hier soir, à dix heures et demie. Avant d'aller à l'endroit indiqué, Mlle Latour rendit visite à une de ses amies habitant rue Sainte-Elizabeth. Là, elle rencontra un jeune homme, Pierre Barbeau, qui voulut à toute force, lorsque la visiteuse partit, l'accompagner pendant un bout de chemin.

A l'angle des rues Craig et Sainte Elizabeth, Laiberté se montra tout à coup devant le couple, et apercevant le compagnon de la jeune fille, s'écria: "Ah! je vous y prends à être ensemble."

Il s'avança sur Barbeau et le frappa à la tête avec un coup de poing américain. Quoique blessé assez grièvement, le jeune homme arma son revolver et en déchargea un coup sur son agresseur qui, bien qu'atteint par le projectile, s'enfuit à toutes jambes. Josephine n'avait pas reconnu Laiberté à cause de l'obscurité; elle courut après lui et était sur le point de le rejoindre, quand le garçon de restaurant, se retournant brusquement, porta à la jeune fille un formidable coup de poing qui l'étendit sur le sol.

Le coup de revolver et les cris des victimes avaient attiré du monde, mais cette scène s'est passée si rapidement qu'aucune arrestation n'a été faite.

Quelques instants plus tard, les deux fiancés se rencontrèrent chez la jeune fille, rue Saint-Jacques Ouest; Josephine exhiba un œil bouffonisé, résultat de coups de poing, et l'autre les déchirures d'une balle à son pantalon.

#### Quadruple assassinat

Kansas City, 12 fév.—Deux bou-

## CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

viens, nommes James Honer et Thomas Hems, ont trouvé dans les traités, à trente milles environ de Parcell Kansas, les corps de quatre personnes assassinées.

Ces quatre infortunés étaient probablement des colons ayant quitté la région dans laquelle ils étaient d'abord établis et à la recherche de quelque site plus fertile, comme cela arrive fréquemment dans l'Ouest.

Tout près des cadavres, en effet, était une de ces grandes charrettes de déménagement que l'on appelle goélettes des prairies dans les pays, et des harnais.

Le corps sont ceux d'un homme de 50 ans environ, avec quatre balles dans la tête; d'une femme apparemment du même âge; d'une jeune fille d'une vingtaine d'années et d'un garçon de 15 ans.

Tous avaient été tués de coups de fusils à la tête et d'après l'état de décomposition dans lequel se trouvaient les cadavres, le crime doit remonter à une dizaine de jours. Un député-marchand de Parcell a été chargé de faire une enquête sur ce crime mystérieux qui a évidemment le vol pour le mobile, car il ne restait rien dans la charrette et les chevaux eux-mêmes ont disparu.

#### Une arrestation habile

Montréal, 12 fév.—Le détective Carpenter est revenu à la ville, ce matin, de Chicago, ayant en charge un nommé James Fox alias Samuel T. Thibault, compagne de James Martin, qui vient d'être condamné à quatorze années de pénitence pour le vol de bijoux chez M. Walker, bijoutier, de la rue Notre-Dame.

Lors du vol, le 20 janvier, les détectives Carpenter et Campeau, après l'arrestation de Martin, se mirent à la recherche de son copain. Après plusieurs pas et démarches, Campeau parvint à savoir que l'homme qu'il recherchait se trouvait à photographier dans un atelier de la rue Saint-Laurent.

Muni du portrait, le détective Carpenter se rendit à Chicago, mercredi dernier, et parvint à employer son homme sur la rue Clarke, au moment où il sortait d'un restaurant de bas étage. Le prisonnier Fox a fait des aveux complets. Il raconte comment Martin et lui se sont rendus le soir en question, à la place qu'ils devaient dévaliser. Martin a alors attaché la porte pendant que le prévenu brisait la vitre avec un marteau.

Dans sa fuite, Fox a perdu en tombant, sur la rue Saint-Paul, la plus grande partie des bagues en diamant qu'il avait enlevées dans la vitrine. Voyant que son compagnon était aux mains de la police, Fox ne prit pas le temps de moisir ici. Il quitta la ville, le soir même pour Toronto et de là se rendit à Chicago où il disposa de son butin.

Le malheur cependant le fit tomber entre les mains des voleurs qui après l'avoir brutalisé le conduisirent même jusqu'à ses bottes. Il s'opposa pas la moindre résistance et suivit le détective Carpenter de la façon la plus facile.

Le prisonnier a été amené devant le magistrat, ce matin, et a été écroué pour huit jours.

Le détective Carpenter fait beaucoup d'écroues de la courtoisie que lui ont montrées les autorités de Chicago depuis le chef jusqu'au dernier de ses hommes.

## Couvertes a Chevaux

Nous vendons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

NATIONAL MFG. CO., 160 RUE SPARKS, 160 OTTAWA

## "The Argyle" 66, 68 Rue Sparks

### D. GARDNER & CIE

La vente en gros et en détail pendant ce mois,

## Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqués très bas pour argent comptant.

Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large. Coton jaune à draps uni 74 80 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps cotons à Oreillers, Serviettes à tables, esuie-mains, guillaumes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada.

Achetez pour argent comptant chez

### D. GARDNER & CIE., 66 & 68 RUE SPARKS.

## CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

O'REILLY & HENSEY

(Succ. de J. A. Seybold)

Rue Sparks

BLOC RUSSELL

## Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES Fermeture Arrivées.

MALLES	Fermeture	Arrivées.
Ouest-Toronto, Hal-	M. P. M.	4 30
Ouest-Bellefleur, 70	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	6 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	7 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	8 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	9 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	10 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	11 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	12 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	1 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	2 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	3 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	4 30
Ouest-Montreal, 100	M. P. M.	5 30</

LE CANADA

MERCREDI 2 FEVRIER 1910

BOGOS DU JOUR

La valeur immobilière et sujette à impôt, à Montréal, est de 114 millions.

La N. Y. Tribune ne croit pas que l'électorat américain soit favorable à l'annexion du Canada.

Dimanche dernier, dans sa cathédrale, Mgr Cleary, de Kingston, a fait un sermon encore plus virulent qu'à Tweed.

M. McShane veut avoir un portefeuille et menace de faire une des franchises légendaires à M. Mercier fait la sourde oreille.

Le Canadien croit que la Gazette officielle de samedi contiendra la nomination de M. Dausereau comme sénateur.

Le Bureau du Commerce à Toronto est contre l'annexion de toutes propriétés religieuses, et a adressé une pétition en ce sens à la législature.

On lit qu'un très petit nombre de députés sont invités pour les bals de l'Edraan Hall et certains ont déjà le permis sur un ton assez bruyant.

L'héritier royal d'Italie est entré dans sa 20ième année. Nous lui promettons du nouveau dans les vingt autres qui vont suivre.

Il est très possible que les cartouches du gouvernement confectionnées avant longtemps la cartouche que requiert le fuyi Martin-Henry.

Les demandes de changements au tarif de l'immigration de plus en plus nombreuses. On constate à Washington une pareille abondance de suggestions et d'amendements, cette année.

La Gazette dit que l'hon. M. Gagnon qui n'avait pas déjà une forte réputation de courtisane parlementaire est devenu plus irritable et irritant que jamais, et que depuis deux ans ses talents indéniables sont peu mis à profit.

Peu le sénateur Macdonald laisse une fortune de \$1,600,000. Le nouvel hôpital de Queen's Park à Toronto reçoit \$60,000, l'université Victoria, à Colombie, \$28,000 à condition qu'on la transporte à Toronto, et tous ses vieux employés reçoivent, les uns \$800, les autres \$1,000. Le reste va à la famille.

M. Casey, député d'Elgin est un de ceux qui, parmi les membres de l'opposition, s'occupent des petites choses. La raison en est, il n'y a pas de doute, que leur intelligence ne leur permet pas de saisir les grandes questions.

Hier, par exemple, M. Casey a exhorté dans l'art de parler à tous propos et sur toutes les questions il n'est même permis de vouloir juger de la valeur des journaux. Tout le monde sait que M. Casey est toujours trop sous l'influence de l'esprit de parti pour que son opinion vaille quelque chose en cette matière.

On dit que le budget anglais devant être soumis au parlement à sa prochaine session, qui commencera pendant ce mois, montrera un surplus pour l'année entre £4,000,000 et £5,000,000 sterling. Les principales sources de revenu du Royaume-Uni sont les douanes, l'accise, les timbres, la taxe sur les terres, la taxe sur le revenu de l'intérieur, les télégraphes, les terres de la Couronne, les postes et l'intérêt sur les parts du canal de Suez.

Le revenu perçu pendant l'exercice 1888-89 s'est élevé à £89,475,812; le plus fort montant provient de l'accise qui a donné £23,600,000.

Les Canadiens ne connaissent pas en général les taxes énormes qui pèsent sur le peuple du Royaume-Uni.

TEMOIGNAGE A UN ADVERSAIRE

Nous avons lu avec plaisir le grand discours prononcé par l'hon. M. Mercier sur la question de la frontière de la province de Québec; ce discours est remarquable par une connaissance approfondie de la question et la largeur de vues déployée par le premier ministre. Nous serions heureux de lire la discussion des grandes questions politiques se continuant d'une façon aussi tempérée et aussi avec la même courtoisie entre adversaires. Citons à la louange de l'hon. M. Mercier son appréciation juste et gracieuse des Ministres français d'Ottawa.

"Depuis, la correspondance que j'ai eue avec les représentants des deux gouvernements, a amené, je crois, un résultat assez satisfaisant pour me permettre de proposer ces résolutions. Je l'ai dit l'autre jour, et je le réitère dans ce moment-ci: Sir Hector Langevin s'est montré, dans cette circonstance, des mieux disposés à régler la question dans l'intérêt de la province de Québec. Je lui en rends le témoignage public et officiel, parce que c'est une consolation, au milieu de nos luttes, qu'il y ait au moins quelques circonstances où l'on puisse se rapprocher, quelques questions qui puissent nous unir. M. l'Orateur, il n'y a pas de doute que ce spectacle que nous allons présenter tout à l'heure, quand nous allons adopter à l'unanimité ces résolutions, est dû, pour une large part, aux concessions intelligentes et patriotiques que nous a faites Sir Hector Langevin.

Le 14 l'autre jour, ce qui fait l'honneur honorable des Travaux publics n'enlève rien au mérite des deux autres ministres Canadiens français dans le gouvernement fédéral; eux aussi ont, dans la mesure de leurs forces, montré les meilleurs dispositions possibles.

Cette importante question est entourée de difficultés de toutes espèces, et l'on ne peut arriver à une solution qu'en y mettant des deux côtés cette candeur et cette bonne foi, qui appaisent la rancune pour arriver jusqu'à elle. M. Mercier a donné l'exemple; nous lui en faisons le compliment.

D'après les Comptes Publics d'Ontario, nous voyons qu'en 1889 les dépenses ont été de \$3,663,356 soit \$117,000, de plus que l'année précédente. Les recettes ont été \$5,020,618.

EN PLEINE CRISE

AIDONS NOS ALLIES

Au risque d'ennuyer notre public avec des redites, nous devons toucher de nouveau à quelques points bien connus mais qui prennent une importance nouvelle à la veille d'un vote comme celui que nous aurons cette nuit ou demain.

Nous disons hier, qu'il faut bien se garder, par une conduite imprudente ou par la forfanterie, de priver les députés anglais qui sont nos amis des arguments qu'ils ont en notre faveur.

Plusieurs d'entre eux sont dans une position des plus délicates. Placés entre le désir de nous protéger et des électeurs p us ou moins francophobes, leur lit n'est pas de roses. Leurs comptes sont travaillés par l'Égal Rightsisme, le Mail qui est puissant et des brochures de toutes sortes où notre nationalité est représentée sous des couleurs très criardes.

On a souvent dit avec raison que les Anglais finissent toujours par aimer les Canadiens français quand ils viennent en contact avec eux.

Mais le malheur est que le gros des électeurs des provinces anglaises ne nous connaissent que par la commune renommée et celle-ci ne nous flatte pas.

L'immigrant anglais arrive ici avec des préjugés. Il pensait trouver sur les bords du Saint-Laurent un peuple d'îlotes, un fac-simile de l'Irlande, une contrée où il pouvait se tailler un fief sans crier gare. Sa déception est profonde et quand il gagne l'Ouest ou le Nord-Ouest il y apporte la haine avec l'insatiable désir de voir ceiser cet état de chose.

Il devient électeur et en cette qualité il peut nous attendre. Seul il ne peut pas beaucoup, mais il n'a aucune difficulté à rencontrer des alliés. Dans les périodes d'accalmie, il est naturellement porté de mettre une sourdine à ses aspirations anti-françaises; mais quand on lui offre des prétextes comme ceux que l'Étendard et la Vérité ont fabriqués à la douzaine, il entre en guerre avec joie. Il a alors pour compagnons de guerre non seulement les vulgaires irriés de son calibre, mais tous ceux que des provocations impatientes ont fait sortir de l'indifférence.

Et vous voyez d'ici la position pénible des députés anglais: entre nous et les électeurs, extrêmes votes à perdre ou tout au moins à risquer et notre sort que faire?

Nous devons donc, nous Canadiens français, faciliter la tâche à ces députés; ne pas gêner notre cause si nous voulons qu'ils la défendent et leur permettre d'expliquer avec facilité à leurs électeurs que nous ne sommes pas les misérables, les usurpateurs que l'on pense.

Aujourd'hui, quelques heures avant le vote sur la mesure McCarthy, nous aimons à redire aux députés anglais que la majorité des députés ne veut pas être tenue solidaire des incartades de quelques illuminés et que cette mesure qui est plus une représaille qu'une affirmation de principe frappe des innocents.

Ceux qui ont commis des erreurs de langage, entassé provocations sur provocations portent, à la vérité des noms français, mais ils ont parlé sans mission, sans mandat. Ce sont des irresponsables et les mains desquels il serait souverainement ridicule de croire que nous avons placé notre sort.

Il y a comme cela chez tous les peuples, dans tous les partis et même dans les familles de ces imprudentes monches du cochon dont toute la b. s. s. g. est du bruit ou du gâlage.

Un responsable des vilaines de Trafalgar Square, d'Enston Park ou de Whitechapel, cette conclusion du particulier au général soulèverait une indignation aussi forte que légitime.

Et pourtant, en réalité, certains fanatiques agissent vis-à-vis de nous comme s'ils étaient des innocents. Qu'on n'aille pas croire que nous médisons l'ambition du vote anglais et que nous nous mettons de la cendre sur la tête en criant: Pitié! Non. Nous voulons tout simplement justice.

Et pour rendre plus facile l'œuvre des députés anglais qui nous donnent abri sous leur égide nous dégageons la nationalité française des compromissions on l'a placée les nationaux de la nuance Tardivel.

Nous attendons avec confiance le dénouement. Le chiffre de la majorité qui repoussera la mesure McCarthy et la nature de l'amendement qui devra rester maître du terrain nous sont choses inconnues mais nous sommes convaincus qu'il y a dans nos Communes le nombre d'hommes de bon entendement nécessaire pour empêcher la consommation d'une iniquité.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Enlèvement d'un cadavre. — Dan Patrick, le candidat unionniste a battu le glablonien par 119 voix.

Desaccord. — Rio Janeiro, 12 fév. — Le ministre de l'Intérieur vient de résigner à la suite d'assez fortes divergences d'opinion.

Parnell for ever. — Londres, 12 fév. — A l'ouverture des Chambres les députés irlandais ont unanimement renouvelé leur confiance en Parnell.

Chanceux. — Hamilton, 12 fév. — J. S. Robson, de cette ville, a gagné un prix de 100,000 francs ou \$20,000 dans la loterie allemande.

Enquête à Montagny. — Québec, 12 fév. — Une enquête a été tenue au sujet du meurtre de Roy, à Montagny. Douze témoins ont été entendus. L'enquête se terminera jeudi. Tous les témoins s'accordent à dire que c'est un meurtre brutal et sans provocations.

Continuation de l'enquête. — Montréal, 12 fév. — M. Bourgeois, avocat, est approuvé par les juges pour libérer, au nom du Riv. Père Paradis, contre M. Berthiaume, propriétaire de la Minerve et de la Presse, pour avoir publié la lettre de Riv. Père Angier.

Le montant de la poursuite sera de \$50,000.

Une poursuite semblable sera prise, pour le même montant, contre le Canadien, de Québec.

L'enquête, dans la cause criminelle déjà commentée, doit se continuer, demain, mercredi, à 10 heures, devant le juge Dugas.

Grâce à l'extradition

New-York, 12 fév. — Parant de la fraude gigantesque qu'a eu pour effet de faire croître la Sixth National Bank, la Tribune de New-York, dit que "les entreprises de ce genre sont moins sûres et moins profitables, et par contre moins satisfaisantes pour les esprits faibles lorsque la ratification du traité d'extradition aura rayé le Canada de la liste des lieux de refuge pour les criminels."

Les écoles séparées

Toronto, 12 fév. — M. Meredith a demandé copie de la clause soumise par le ministre de l'Instruction publique pour obtenir l'opinion des juges de la division de chancellerie de la haute cour de justice, sur l'interposition de l'acte des écoles publiques, relativement des écoles séparées, mais qu'il désirait voir cet état de fait aussi prochainement que possible et qu'il serait prêt à discuter cette question en temps convenable. Cette motion a été adoptée.

Nouvelles de Londres

New-York, 12 fév. — Edmund Yates transmit de Londres un câblegramme à la Tribune de New-York.

M. Chamberlain a transmis un message amical à Sir H. James, lui promettant son appui. L'espoir que les partisans de Gladstone entretenaient, d'une session dans les rangs libéraux-unionistes, se trouve déçu.

— Si le colonel Sanderson a l'intention de donner des lectures aux États-Unis, il lui faudra une garde orange. Si un des membres du Clan na gael trouve jamais une occasion de l'attaquer, il ne sera pas manqué. Un certain nombre de ses amis, lui ont conseillé fortement de ne pas faire ce voyage.

Le futur rédacteur de "l'Étendard"

Minneapolis, 12 fév. — L'Écho de l'Ouest, journal publié ici contient ce qui suit: "Nous avons eu le plaisir, la semaine dernière, de recevoir la visite de M. A. Martin, ancien rédacteur du Canadien, de St-Paul, dont nos compatriotes des deux villes ont toujours gardé le meilleur souvenir; il était accompagné de notre compatriote M. Fossard."

M. Martin quittera incessamment St-John, Dakota, où il a été pendant quelques années député collecteur pour les douanes, et ira prendre la rédaction du journal l'Étendard, de Montréal.

Comme on le voit, M. Martin a depuis longtemps fait sa marque, et il est certain que l'administration du journal de l'hon. M. Trudel, n'aura jamais lieu de regretter de s'être associé les services de notre sympathique compatriote.

De tout cœur, à Martin et à toute sa famille, nous souhaitons avec un heureux voyage, succès et prospérité.

Un employé infidèle

Montréal, 12 fév. — Hier soir, un des hommes de l'emploi de l'agence de détectives privés de Gress arrêtait un jeune homme du nom de Charles Saucier, employé comme teneur de livres chez M. J. F. Loranger, gérant du "Globe Spine Mills," No 298 rue Saint-Paul, depuis environ cinq et six mois.

Le prisonnier est accusé d'avoir collecté plusieurs montants d'argent de diverses pratiques de la maison, et de les être appropriés.

Comme il arrive généralement dans des cas semblables il y a une femme au fond. C'est la qu'on a arrêté Saucier sur la rue Amherst.

L'accusé a été condamné à quatre mois de prison aux travaux forcés ce matin par le magistrat de police.

Pendaison

Toronto, 12 fév. — Kane a été pendu ce matin. Aucun incident ou accident n'est survenu.

La situation à Libourne

Libourne, 12 fév. — Un décret a donné ordre de compléter la garnison de Libourne et d'arriver le 15.

Le parlement anglais

Londres, 12 fév. — M. Balfour a donné avis qu'il déposera lundi un projet de loi pour le rachat des terres en Irlande.

THE

Les Thes des Indes et de Ceylon

Sont reconnus en Angleterre et en Irlande comme les meilleurs THÉS du monde.

Suivant l'exemple des premières maisons de nouveautés des États-Unis telles que: Jordan, Marsh & Co, Boston, John, Wamaker, Philadelphia, O'Neill, & Co, New York, Webster, & Abraham, Brooklyn, Chas, Gossage, & Co, Chicago, Carley, & Co, Montréal, etc, etc, etc.

Nous avons obtenu l'agence de M. M. JOSEPH TETLEY & CIE., Pour leurs célèbres

THE des Indes et de Ceylon

M. M. Tetley prétendent que pour les connaisseurs ces thés ont un savoir et un bouquet que n'ont pas les autres thés vendus en Canada.

Possédant deux fois la force de ces ordinaires ils constituent en conséquence une économie de moitié; c'est-à-dire qu'une livre de No. 1 vaudra deux livres de thés ordinaires de 40 cents et aura un savoir deux fois plus fin.

Purité absolue, et qualité parfaite garantie.

Vendus en paquets d'une livre et d'une demi livre bien protégés contre l'action de l'air par une mince feuille de plomb.

Qualité No. 2, 50 la livre, ou 25 cts la demi-livre.

Qualité No. 2, 50 la livre, ou 25 cts la demi-livre.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par le PASSÉ. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR

Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix courant notre immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorpan 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 68 RUE ALBERT OTTAWA Paris le français.

LA VENTE

LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

CARTES (PROFESS) UNIVELLES

Belcourt, MacCrake & Hildesheim

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCrake Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent après avoir avantage spécial à l'imprimeur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

MARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Blay, rue Spark, Ottawa, Ont.

MARTIN O'GARA, O. C. D. B. MACTAVISH Wm. W. W.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DE RUSSELL)

W. H. Walker, D. C. McLean, G. A. Bancroft.

GEO. McLAURIN, LL.B.

AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

LA VENTE INCOMPARABLE DU STOCK DE H. H. PIGEON EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient

Rendez - Vous a Bonne Heure

Pigeon Pigeon & Cie.,

49 51 Rue Rideau OTTAWA

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude.

STROUD & FRERES

C'EST DECIDE!

Tous nos articles de modes D'HIVER Seront Vendus

Moitié prix

Il nous faut les vendre

Chaque dame devrait venir voir les bargains que nous offrons au magasin de

Woodcock 318 RUE WELLINGTON

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA, 11 FEVRIER 1890. Lecture de pétitions et présentation de bills.

M. O'BRIEN dit qu'il se séparera du gouvernement sur cette question, tant que le gouvernement n'aura pas consenti à ne plus accorder de remise aux distillateurs sur le mal importé pour la fabrication des liqueurs enivrantes destinées à l'exportation.

M. PATTERSON (de Brant) dit que dans l'intérêt du commerce, le gouvernement devrait se hâter de faire connaître les changements radicaux qu'il se propose d'apporter au tarif.

M. FOSTER dit que Sir John n'a pas annoncé qu'il serait fait de changements considérables au tarif. Il a annoncé que le gouvernement apporterait au tarif des modifications dont quelques-unes seraient peut-être assez importantes.

La chambre appelée à voter, rejette la motion de M. Laurier par 104 voix contre 69.

La chambre se constitue ensuite en comité général et discute le budget des dépenses contingentes pour le ministère de la Marine et du Secrétaire d'Etat.

SEANCE DU SOIR. A la séance du soir la chambre a continué le vote du budget des dépenses du département de l'Agriculture, et à onze heures s'est ajournée.

ECHOS PARLEMENTAIRES

L'honorable M. Masson a pris son siège au Sénat hier.

Le lieutenant-colonel Prior commandera les tireurs canadiens envoyés cette année à Wimbledon. Le major Todd sera leur adjudant.

Le gouverneur-général recevra les membres du parlement au ministère des finances le mardi et les vendredis de midi à une heure.

Les listes électorales révisées de l'Assomption et de Deux-Montagnes ont été reçues par le greffier de la Couronne en Chancellerie.

L'honorable sénateur Abbott est parti pour les Etats du Sud. Il n'est pas probable qu'il revienne pour la présente session. C'est M. Lacoste qui le remplacera comme leader du gouvernement au Sénat.

LES ECOLES SEPARÉES

Discussion entre M. Henderson et l'hon. M. Ross. — Réponse de ce dernier.

M. Henderson, membre du bureau des écoles publiques à Ottawa, a fait adopter le 5 décembre dernier, par le bureau des écoles publiques, une résolution dans laquelle on accusait l'honorable M. Ross, ministre de l'Instruction publique, de favoritisme à l'égard des écoles séparées, et de leur accorder plus d'argent qu'il ne leur en avait en proportion du nombre d'enfants qui assistent aux écoles.

L'honorable M. Ross vient de répondre à cette motion du bureau des écoles publiques. Dans cette lettre il dit que le moyen de l'assistance des enfants aux écoles publiques pour l'année 1888 a été de 2011 enfants, et pour les écoles séparées de 2,238. Or comme la loi oblige de diviser les fonds suivant le nombre de ceux qui assistent aux écoles, il s'en suit naturellement que les écoles séparées ont reçu du gouvernement un octroi plus élevé.

M. Ross dit aussi que contrairement à l'assertion de M. Henderson, les rapports certifiés envoyés au gouvernement sont faits en détail pour chaque classe séparément, et non pas en bloc comme pour les écoles publiques. Dans ce rapport ne sont inclus que les élèves des classes réellement sous le contrôle des commissaires dans les couvents de la ville, et non pas tous les élèves de ces couvents.

Diner par l'Orateur et Mlle Quimet. LE 11 FEVRIER, 1890. Liste des invités.

Hon. Chas. Tupper et Mlle Tupper; Hon. M. Dewdney et Mlle Dewdney; M. G. Kirkpatrick et Mlle Kirkpatrick; M. Barnard et Mlle Barnard; M. Ross et Mlle Ross; Sir Frederick Middleton et Lady Middleton; M. Small et Mlle Small; L'honorable M. Gwynne et Mlle Gwynne; M. R. White et Mlle White; L'honorable M. Alex. MacKenzie et Mlle MacKenzie; L'honorable M. Wm. Macdougall et Mlle Macdougall; L'honorable M. Laurier et Mlle Laurier; L'honorable M. Lacoste et Mademoiselle Lacoste.

M. Frank Ross, président de la compagnie du chemin de fer du lac St-Jean, M. S. Peters et E. Bandet, vice-présidents, et J. G. Scott, secrétaire, ont eu une entrevue, hier, avec Sir John A. Macdonald. Ils demandent une subvention pour aider la compagnie à continuer son chemin jusqu'à St-Alphonse sur la rivière Saguenay, où les chargements à bord des navires océaniques peuvent se faire en tout temps de la marée.

EVANGELISTES A HULL

Scenes de desordre. Deux jeunes gens arrêtés.

Comme elle l'avait annoncé Mlle Wright s'est rendue à Hull, hier soir, pour continuer la mission évangélique commencée la semaine dernière avec si peu de succès par le Révérend M. Rondeau et le colporteur Frappier.

Elle était accompagnée de M. Robert Stewart d'Ottawa, et de deux demoiselles Frappier. La petite troupe s'est rendue sans encombre jusqu'à la station de police de Hull, où la police devait l'accompagner jusqu'à la salle du meeting, mais comme Mlle Wright ne s'était pas rendue à l'heure convenue, la police était déjà rendue à la Petite Ferme.

Mlle Wright et ses compagnons se rendirent donc jusqu'à la salle de meeting sans être molestés, bien que la foule qui les suivait sur la rue fut considérable. A leur arrivée à la salle ils trouvèrent une foule nombreuse au premier de la salle dont les portes étaient encore fermées. M. Genest, chef de police, se procura les clés de M. Frappier, le locataire de la salle, ouvrit les portes, alluma les lampes et fit entrer environ un trentaine de personnes, en leur enjoignant de respecter les pétendants évangéliques, ou sinon ils les arrêtaient.

Pendant ce temps quelques agitateurs qui étaient au dehors au milieu de la foule commençaient à jeter des pierres et des glaçons sur la maison, dont heureusement les fenêtres avaient été fortement barricadées. Cette attaque et les cris du dehors n'empêchèrent pas cependant Mlle Wright d'ouvrir sa mission. Elle chanta un hymne et prononça une allocution sur la nécessité du salut.

Les personnes à l'intérieur du bâtiment ne pas Mlle Wright dans ses vêtements qui d'ailleurs furent très écartés. Elle terminait à 9 heures moins un quart.

La sortie devant être un peu plus difficile. Malgré la présence du maire M. Scott, du chef de police et de ses six hommes les projectiles n'en continuèrent pas moins à pleuvoir sur la maison.

Il se fit cependant une accalmie et la petite troupe d'évangélistes, accompagnée de M. Stewart, de M. Walters, de M. Joshua Wright, et protégée par la police se rendit, de la salle à la station de police au milieu des cris et des chants de la foule.

Quelques projectiles furent encore lancés sur le parcours de la route et quelques uns ont atteint M. Walters, M. Wright et les hommes de police qui étaient naturellement plus exposés.

Au plus fort du tumulte, au dehors de la salle, la police fit quelques arrestations, mais dans chaque cas elle fut impuissante contre le nombre des agitateurs qui lui enlevaient les prisonniers des mains. Elle réussit cependant à coffrer trois jeunes gens qui ont passé la nuit au cachot.

Mlle Wright dit qu'elle entend continuer sa mission à Hull, mais choisira une salle dans un quartier moins tumultueux de la ville. Il est probable qu'elle louera une salle à Eddyville ou sur la rue Principale.

(Plus récent) Les jeunes gens qui ont été arrêtés, hier soir, se nomment Baouillon, Riche et Tessier. Ils ont comparu, ce matin, devant M. le magistrat Champagne mais leur procès a été remis.

LES ECOLES SEPARÉES

Discussion entre M. Henderson et l'hon. M. Ross. — Réponse de ce dernier.

M. Henderson, membre du bureau des écoles publiques à Ottawa, a fait adopter le 5 décembre dernier, par le bureau des écoles publiques, une résolution dans laquelle on accusait l'honorable M. Ross, ministre de l'Instruction publique, de favoritisme à l'égard des écoles séparées, et de leur accorder plus d'argent qu'il ne leur en avait en proportion du nombre d'enfants qui assistent aux écoles.

L'honorable M. Ross vient de répondre à cette motion du bureau des écoles publiques. Dans cette lettre il dit que le moyen de l'assistance des enfants aux écoles publiques pour l'année 1888 a été de 2011 enfants, et pour les écoles séparées de 2,238. Or comme la loi oblige de diviser les fonds suivant le nombre de ceux qui assistent aux écoles, il s'en suit naturellement que les écoles séparées ont reçu du gouvernement un octroi plus élevé.

M. Ross dit aussi que contrairement à l'assertion de M. Henderson, les rapports certifiés envoyés au gouvernement sont faits en détail pour chaque classe séparément, et non pas en bloc comme pour les écoles publiques. Dans ce rapport ne sont inclus que les élèves des classes réellement sous le contrôle des commissaires dans les couvents de la ville, et non pas tous les élèves de ces couvents.

Diner par l'Orateur et Mlle Quimet. LE 11 FEVRIER, 1890. Liste des invités.

Hon. Chas. Tupper et Mlle Tupper; Hon. M. Dewdney et Mlle Dewdney; M. G. Kirkpatrick et Mlle Kirkpatrick; M. Barnard et Mlle Barnard; M. Ross et Mlle Ross; Sir Frederick Middleton et Lady Middleton; M. Small et Mlle Small; L'honorable M. Gwynne et Mlle Gwynne; M. R. White et Mlle White; L'honorable M. Alex. MacKenzie et Mlle MacKenzie; L'honorable M. Wm. Macdougall et Mlle Macdougall; L'honorable M. Laurier et Mlle Laurier; L'honorable M. Lacoste et Mademoiselle Lacoste.

M. Frank Ross, président de la compagnie du chemin de fer du lac St-Jean, M. S. Peters et E. Bandet, vice-présidents, et J. G. Scott, secrétaire, ont eu une entrevue, hier, avec Sir John A. Macdonald. Ils demandent une subvention pour aider la compagnie à continuer son chemin jusqu'à St-Alphonse sur la rivière Saguenay, où les chargements à bord des navires océaniques peuvent se faire en tout temps de la marée.

MORT SUBITE

Soitôt de la grippe. Lundi soir, vers cinq heures, le coroner Mark était appelé à New-Edinburgh pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Treflet Charon qui venait de mourir subitement dans sa cour.

A l'enquête les témoins ont déclaré que Charon avait été malade de la grippe la semaine précédente, mais qu'il était mieux depuis quelques jours.

Dans l'après-midi de lundi il est allé chercher du bois dans un hangar et en revenant à sa maison est tombé mort dans sa cour. M. Charon est âgé de 45 ans et père d'une nombreuse famille.

Le verdict a été rendu sur les faits.

Grandes courses demain

Nombreux paris. De grandes courses auront lieu demain sur le lac Lemay; les chevaux qui doivent concourir sont en partie ceux qui doivent prendre part aux grandes courses sur l'éclairé de Saint-Louis, la semaine prochaine.

Ce qui intéressera le public à un haut degré sera la course de cinq milles où les concurrents sont à peu près ce qu'il y a de mieux dans le pays; ce sont Nelly Wood, Doh Ross, Stadelson et Factory. Les amateurs du sport prétendent que cette course de cinq milles sera peut-être une de plus rapides qui ait jamais eu lieu au Canada.

La grande course ouverte (free for all) recommencer sur la piste la fine fleur des trotteurs tels que No Trouble, Lucie B., Sorel George et Squirrel; les trois premiers ont des records mieux que 2:25. Le club du lac Lemay mérite des félicitations.

Union Saint-Thomas

Avis de décès.

Les membres de cette société sont priés de s'assembler à la salle St Joseph, vendredi matin, le 14 courant, à 8 heures précises afin d'assister aux funérailles d'un de nos confrères, M. Louis Gono, décédé hier soir.

La contribution due à la société pour ce décès sera exigible le 17 Mai prochain. Par ordre, D. T. MAI, Secrétaire.

NOUS VOUS SOUHAITONS

HEUREUX NOEL

Une Bonne et Heureuse Année

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.



L'AFFAIRE DE HULL

Il nous protestons énergiquement contre l'assaut livré aux protestants à Hull hier soir. C'est indigne de gens civilisés et de chrétiens.

Quand vous allez à Montréal rendez-vous à l'Hotel Richelieu, le seul hotel de première classe dans le centre de la ville tenu par le plan Européen et Américain, J. B. Durocher, Propriétaire.

LE GRAND REVIEW GEDONGRATON, PROPRIETAIRE. M. Gélouin Gratton le populaire et renommé pour ses équipages, vient d'acheter le restaurant Red Oak, nos 561 et 563 rue Sussex. Ce poste précédemment connu comme le Red Oak sera maintenant appelé le "Restaurant Grand Review".

NOUVELLES LOCALES

Assistance des enfants aux écoles séparées de la ville a été de 2,671 pour le mois de janvier. C'est excellent si l'on considère que la maladie a sévi dans plusieurs familles.

Le bureau des écoles publiques a décidé de demander des souscriptions pour la construction de la nouvelle école sur la rue Elgin.

Assemblée du bureau des écoles séparées n'a pas eu lieu hier soir, faute du nombre voulu pour qu'on puisse électionner MM. Smith, Wright, Lavoie, Pelletier, Latour, Grant et Dionne.

Un nommé Baptiste Parent, de la Pointe à Gatineau, est arrivé samedi soir, du lac Temiscamigue les pieds tellement gelés, que l'on crain d'être obligé de faire l'amputation.

Un cultivateur de Templeton s'est trouvé sur la glace, avant hier la nuit, un pauvre scieur de bois à moitié gelé. Il fut transporté à la Pointe à Gatineau où il lui donna les soins nécessaires.

Pas de réserve à la vente de fermetures. Les marchands de fermetures ont été vendus à l'Impérial Warehouse.

M. le sénateur De Boucherville qui avait été retenu à sa chambre la semaine dernière, était à son siège au Sénat, hier.

L'honorable M. Blanchet, ex-secrétaire provincial de Québec, est en ce moment au Russell.

Pas de réserve à la vente de fermetures. Les marchands de fermetures ont été vendus à l'Impérial Warehouse.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. W. O. Mackay, qui a été sévèrement atteint de la grippe, est aujourd'hui assez bien pour vaquer à ses affaires.

Nous regrettons d'apprendre que M. F. X. Landrain hôtelier, s'est donné une hémorragie, dimanche dernier, en descendant un escalier chez lui.

M. Provost et Valade ont remis la hache à son état normal, mais M. Landrain devra passer quelques semaines sans remuer.

On de police. Elizabeth O'Malley, ivre, acquittée. Francis McCallough, assaut sur P. C. Harsham, un mois de prison.

Joseph Turcot, déchargant un revolver sur la rue, 82 et 81 de prison. Peter Murphy, assaut, cause ajournée à demain.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE une servante, chez M. Laurent Duhamel. S'adresser à son étale, coin du marché By et rue Clarence.

ON DEMANDE. Une fille canadienne française, trouvant de l'emploi s'adressant à Mme Oscar McDowell, No. 22 rue St. André.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Salin. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE. Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE. Un jeune garçon pour porter le Canada à Rochester. S'adresser au Bureau.

A VENDRE. Un bon engin de seconde main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

Garantie de vente. Un très intéressant traité sur la Santé, écrit dans la langue française, comment vous guérir vous-même, avec et sans médicaments. Adresser à: De Nicholson, 30, St. John, Montréal.

ON DEMANDE. Un bon agent pour le commerce de la vente de biens immobiliers. S'adresser à: CHASE BROTHERS COMPANY, 433 BROADWAY, N. Y.

VENDEUR DEMANDE. Faisant de affaires dans le Canada depuis 30 ans, notre réputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Ecrivez pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons.

RESTAURANTS. Agence commerciale de Bradstreet ou de Dion, Winans & Co., bien connus des hommes d'affaires, ou barque Standard, Colborne, Ont.

CHASSE BROTHERS COMPANY, PROPRIETAIRES. COLOMBE - - - OTTAWA.

A. B. MACDONALD. LE CÉLÈBRE ENCHANTEMENT DES BANCS DE LA BASQUE. Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc. Satisfactions garanties dans tous les cas. Ses 30 années d'expérience le placent à la tête des courtiers de la ville. La plus grande confiance observée dans toutes transactions. Adresse, Bureau 47 rue Rideau. Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE. Sur les rues King, Daly, Stewart, Theodora, Walter, Nicholas College Avenue, Légar, Cooper, Cumberland, Wilbroad, Neville, Alton, Ann, Elgin, Florence, Church, St. Patrick, Murray, Colborne, York, George, Rideau, etc. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE. Deux cottages sur la rue Alton, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE. Une boulangerie de première classe, bonne situation, rendus, établis etc, conditions faciles. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVIS. Si vous désirez vendre par échantillon votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald. Encanteur de sa Majesté, 47 rue Rideau.

A VENDRE. Deux tables de billards, 8 Billes pour table de pool, chaises, bureaux, Peintures. Une salle de billards complète, aussi une salle à manger. S'adresser à A. B. Macdonald, Encanteur et agent d'immobiliers, 47 rue Rideau.

AVIS. Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à échangez laissez votre adresse chez A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE. Pour argent comptant on a à changer un peigne "Pencil" 2 poches en toile, 6 poches de passage, 3 poches de cuir, 2 poches imitation de cuir, 2 réservoirs à l'huile à la, Salle d'annon Macdonald, 47 rue Rideau.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER. Nous avons acheté le droit d'importer, d'installer et de vendre ces machines à des conditions très avantageuses. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions très avantageuses. Achetez le "Home Comfort" c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils. 66 Rue Rideau 66. Hunter Tea Company.

ROBINSON & LE. MARCHANDS DE TOUTES REMÈDES, JARDINIERS et propriétaires, boutique de fleurs, plantes, toutes sortes d'outils, en fleurs pour les mariages de mariage ou intermédiaires, une épicerie. 23 Rue Rideau, Ottawa Ont.

Vertical text on the far left edge of the page, including names like WARD, ROUTHIER, etc.

THE SAMUEL ROGERS OIL CO. WILLETON LA MAIN DE VIRGINIE PAR EUGENE CHAVETTE PREMIERE PARTIE

Par une matinée de l'hiver d'hiver, un homme se tenait debout et immobile, au beau milieu de la place de l'Église. À terre, devant lui, il avait posé son chapeau à plat sur le bord du trottoir.

ce qu'il y a sous ce chapeau, Ernest; j'ai une idée que c'est un agin, répondit celui qu'on appelait Paul.

Un Piano et un Set de Salon a un prix modéré. Pour plus amples informations s'adresser au No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

A VENDRE Un Piano et un Set de Salon a un prix modéré. Pour plus amples informations s'adresser au No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau aussi des Actes éparés. Liste de prix envoyée sur demande.

A NOS ABONNES Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant qu'on avait fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie du D. B. J. KIN...

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE MONTREAL ET OTTAWA

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSSE'S POINT 1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Roussé's Point à 2.40 p.m.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS Les billettes, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

L'HOTEL - CUSHING M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas...

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau aussi des Actes éparés.

Les maladies de tonie nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'oreilles, les bourdonnements d'oreilles, les oedèmes, la surdité, les manx vides, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infatigablement guéris par notre célèbre méthode rationnelle.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous les points sans changement de train, en 30 heures.

LES PASSENGERS pour la Grande Bretagne ou Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille à Halifax.

LINEE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNES-ÉCOLESIENNES Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille à Halifax.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS Les billettes, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75 - RUE SPARKS - 75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDEE EN 1864 BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

A&S FABRICANT PIANOS M sont aussi ag... pianos Che... et Haine... orgues h... Estey... Grand asse... de seconde... variant de \$... Condition de... \$100 par mois... 111 RUE... Salle de ve... 67 RUE... DEPECHE... Serv... New York, 13... des mains s... cées "midges" e... était considérée... des très hum... froid dans un tr... neiges en Calif... New York, 13... le milliardaire... raît il, d'être à... terre 100,000 liv... 000 fr. pour le... nier, la Rixe, l... été repoussé... San Francisco... marqué qu'en gé... à San Francisco... presque tous les... Celui de Herr pa... ra il faut espér... C'est peut-être le... des meurtres de... L'assassin et sa v... amis, s'étant en... tion et étaient ven... cher fortune à... ils étaient les op... de des bons viv... étaient engagés d... pagnie, la Guat... Association, et les... prises de ce genre... soutire le plus d... Le seul trouble q... ter entre les deu... mail de l'amitié o... paraissait porter... nommé Brewer q... Herr et qui du re... noin du crime, c... comme toujours... jours en danger, il... l'avait été, et... trument contond... les autres meurt... quelque autre mo... gué par le meurt... me avait pu parle... doué connu la ve... crime. Mais Her... deux minutes et n... son assassin.